

DOCUMENT 1

La situation de l'assainissement dans la commune et adéquation avec le projet de développement

L'assainissement collectif

La commune a inauguré en 2011 sa station d'épuration, au Devey, à coté du pont sur l'Isère (filière lits de roseaux). Cette station d'épuration a été dimensionnée pour le traitement de 600 Equivalent Habitant (E.H.) avec une possibilité d'extension de la capacité de traitement à 800 E.H. Actuellement, la station d'épuration traite une charge polluante d'environ 150 E.H. (82 logements raccordés).

En terme d'assainissement, la commune vit une situation de transition :

- seuls le village et quelques maisons situées à proximité de la conduite de transfert des effluents vers la station d'épuration (au Devey) sont actuellement desservis par l'assainissement collectif.
- Les hameaux sont tous aujourd'hui en assainissement non collectif.

Les travaux programmés dans le cadre du Schéma Général d'Assainissement sont en train de faire évoluer cette situation. Dans le respect d'un phasage déterminé par le S.G.A., des antennes nouvelles du réseau d'assainissement ont été programmées, en 5 étapes successives (*dans cet ordre*) :

- Charvolet-San,
- Les Deveys, Chagneux,
- San,
- Les Brosses,
- Les Gonthiers.

La réalisation de ces antennes se fera au fur et à mesure de l'obtention des subventions nécessaires au financement des travaux.

En l'état actuel du réseau d'eaux usées, la STEP dispose d'une marge confortable d'environ 450 E.H. Cette marge est largement compatible avec la croissance démographique projetée dans les secteurs déjà raccordés au réseau (c'est-à-dire la zone A Urbaniser des Plantés et les dents creuses situées au sein du bourg), dont l'apport démographique est estimé à entre 45 et 50 logements au total, pour une charge de traitement d'environ 100 E.H.

En considérant les hameaux qu'il est prévu de raccorder au réseau d'eaux usées (suivant les cinq étapes déclinées précédemment) et au regard :

- de leurs populations actuelles respectives,
- de la croissance démographique induite pour chacun d'entre eux par le projet de P.L.U.,

la population totale raccordée au réseau d'eaux usées atteindra environ 800 EH, pour 950 habitants au total.

La croissance démographique projetée dans le P.L.U. et la capacité de traitement de la STEP sont donc compatibles, **une partie des maisons existantes disséminées dans l'espace agricole ou naturel demeurant en assainissement non collectif (pour environ 150 EH au total)**. Le phasage de la création des antennes de réseaux projetées permettra en outre de d'anticiper les éventuels travaux d'extension de la STEP.

L'assainissement non collectif

Dans la commune et conformément au S.G.A. l'assainissement non collectif constitue pour les hameaux une filière technique de transition (leur desserte par le réseau d'assainissement étant programmée).

Dans l'attente du réseau d'assainissement, le S.G.A. a défini, par hameau, les filières préconisées en fonction de l'aptitude des sols mesurée par des tests d'infiltration :

Tableau 1 : Résultats des essais d'infiltration

Lieu dit	Nombre d'études de sol disponible	Nombre de sondages au tracto-pelle effectués	Perméabilités mesurées (mm/h)	Filières recommandées	Remarque
Les Gonthiers	2	5	24 et 400 270	Tranchées d'infiltration	
Chagneux/ Les Deveys	5	15	12, 160 et 104 53 et 74 60	Tranchées d'infiltration / 1 cas de présence d'eau peu profonde	
Les Brosses	0	0	0	/	
Charvolet	6	11	De 8 à 510	Tranchées d'infiltration ou filtre à sable	Hétérogénéité des résultats
Le Perron	0	0	0	/	

Au regard des études de sols, seul le hameau de Charvolet présente quelques limitations en terme de perméabilité qui s'expliquent par la présence de couches argileuses (présentes sur une des 6 parcelles étudiées). Dans les autres cas, les perméabilités sont comprises entre 20 et 500, ce qui permet la mise en place de systèmes d'assainissement autonomes par tranchées d'infiltration.

Le hameau de San est réputé inapte à l'assainissement autonome, c'est la raison pour laquelle, ce hameau figure dans la première tranche de réalisation des antennes nouvelles du réseau public d'eaux usées. D'une manière globale, le choix de la filière d'assainissement à mettre en place peut se baser sur les résultats du tableau 1 ci-dessus. Cependant, il est recommandé de réaliser une étude à la parcelle pour chaque installation nouvelle.

La mise en place des dispositifs préconisés par le S.G.A. sera contrôlée par le SPANC.

A Zonage de l'assainissement des eaux pluviales

L'urbanisation future concerne 2 types de zone :

- les « dents creuses » dans les zones U,
- les zones Ah,
- les zones UA, à savoir le projet sur le secteur des plantés.

Dans les zones U et Ah

Une grande partie du territoire communale urbanisable se caractérise par l'absence de réseaux hydrographiques susceptibles d'être directement activés, en période de pluie, par l'accumulation et le ruissellement sur le sol des eaux pluviales.

Ainsi, à l'état naturel, la capacité d'absorption en grand des formations des alluvions fluviales de la plaine et localement du Piedmont, permet de minimiser l'impact du ruissellement des eaux de pluie. L'infiltration directe des eaux de pluie participe à la recharge de la nappe.

Par conséquent, dans une perspective de gestion intégrée du cycle de l'eau, l'objectif de maintenir le fonctionnement naturel actuel de l'interface pluie-sol doit être recherché.

L'infiltration sur l'unité foncière doit être la première solution recherchée pour l'évacuation des eaux pluviales recueillies sur l'unité foncière.

L'infiltration devra être compatible avec les servitudes relatives aux périmètres de protection des captages d'eau potable ainsi que les risques de déstabilisation des terrains.

Dans l'hypothèse d'une impossibilité technique justifiée de procéder par infiltration (des essais d'infiltration sont nécessaires), le rejet de l'excédent non infiltrable sera dirigé de préférence vers le milieu naturel. Les conditions de rejet au milieu naturel sont les mêmes que celles au réseau public, décrits dans le paragraphe suivant.

L'excédent d'eau pluviale n'ayant pu être infiltré est soumis à des limitations avant rejet au réseau d'assainissement pluvial public.

Ainsi, les débits rejetés au réseau, lorsque le pétitionnaire a démontré l'impossibilité d'infiltrer les eaux pluviales, ainsi que les volumes de stockage à mettre en œuvre sont les suivants.

- **le débit maximum de rejet est de 3 l/s ;**
- **le volume de stockage à mettre en œuvre est de 15 l/m² imperméabilisé.**

La zone UA des Plantés

La situation actuelle

La zone UA des Plantés est située en zone d'aléa faible concernant le risque de ruissellement sur versant. Actuellement, les eaux ruisselées sur le coteau et le bassin versant amont sont dirigées vers un fossé situé le long de la RD1532. Ce fossé, qui comprend quelques passages busés au droit des habitations, longe la voirie jusqu'à un puits d'infiltration situé au Nord, peu avant le carrefour RD1532/RD32b. Cet ouvrage d'infiltration dispose d'un trop plein (canalisation béton), qui traverse la voirie et se rejette directement dans la noyeraie située en contrebas.

Afin protéger la future zone urbanisée des ruissellements de versant, il conviendrait de créer des fossés d'interception/de collecte des eaux de ruissellement amont. Ces nouveaux fossés rejoignent ensuite le fossé existant en bordure de route.

Remarque : il convient pour le bon fonctionnement du système, d'entretenir régulièrement les fossés, et notamment la jonction avec les parties canalisées en amont des entrées de maisons existantes.

Les règles de gestion / zonage

Sur ce secteur, les règles suivantes s'appliquent :

L'infiltration sur l'unité foncière doit être la première solution recherchée pour l'évacuation des eaux pluviales recueillies sur l'unité foncière.

Dans l'hypothèse d'une impossibilité technique justifiée de procéder par infiltration (des essais d'infiltration sont nécessaires), le rejet de l'excédent non infiltrable sera dirigé dans le fossé existant le long de la RD1532.

L'excédent d'eau pluviale n'ayant pu être infiltré est soumis à des limitations avant rejet au fossé existant selon les règles suivantes :

- **le débit maximum de rejet est de 25 l/s/ha aménagé ;**
- **le volume de stockage à mettre en œuvre afin de respecter ce débit de fuite est à déterminer à l'aide d'une étude spécifique ;**
- **l'utilisation de techniques alternatives pour la gestion des eaux pluviales est fortement préconisée**